



Revue archéologique de l'Est

Tome 54 | 2005
n°176

HÜSSEN Claus-Michael, IRLINGER Walter und ZANIER Werner (éd.), *Spätlatenezeit und frühe römische Kaiserzeit zwischen Alpenrand und Donau, Akten des Kolloquiums in Ingolstadt am 11 - 12. Oktober 2001*. (R. G. K. Frankfurt a. M., Eurasien Abteilung, Berlin, des D. A. I., *Kolloquien zur Vor-und Frühgeschichte*, Bd 8)

Bonn, 2004, VIII et 264 p., 99 fig., 9 tableaux.

Jeanne-Marie Demarolle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/1145>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006
Pagination : 383-384
ISBN : 2-915544-06-9
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Jeanne-Marie Demarolle, « HÜSSEN Claus-Michael, IRLINGER Walter und ZANIER Werner (éd.), *Spätlatenezeit und frühe römische Kaiserzeit zwischen Alpenrand und Donau, Akten des Kolloquiums in Ingolstadt am 11 - 12. Oktober 2001*. (R. G. K. Frankfurt a. M., Eurasien Abteilung, Berlin, des D. A. I., *Kolloquien zur Vor-und Frühgeschichte*, Bd 8) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 54 | 2005, mis en ligne le 07 septembre 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/1145>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

HÜSSEN Claus-Michael, IRLINGER
Walter und ZANIER Werner (éd.),
*Spätlatenezeit und frühe römische
Kaiserzeit zwischen Alpenrand und
Donau, Akten des Kolloquiums in
Ingolstadt am 11 - 12. Oktober 2001.* (R.
G. K. Frankfurt a. M., Eurasien
Abteilung, Berlin, des D. A. I.,
Kolloquien zur Vor-und Frühgeschichte,
Bd 8)

Bonn, 2004, VIII et 264 p., 99 fig., 9 tableaux.

Jeanne-Marie Demarolle

- ¹ En 1992 a pris naissance, à Ingolstadt, dans le cadre du programme scientifique « Romanisierung » de la « Deutsche Forschungsgemeinschaft » (DFG) un projet spécifique « Traditions celtiques dans l'Allemagne du Sud romaine » en synergie entre trois institutions : la « Römisch-Germanische Kommission » à Ingolstadt, le Landesdenkmalamt de Bade-Wurtemberg et celui de Bavière. En 2001, une vingtaine de communicants ont participé à un premier colloque centré sur la question de la continuité entre La Tène finale et les débuts de l'époque romaine. Leurs contributions forment la matière de cet élégant recueil, à la présentation impeccable. Chaque contributeur avait sans doute reçu des instructions précises sur le volume maximal de son texte et il les a respectées, ce qui est plus rare et méritoire. C'est la première impression (jamais plus de vingt pages, en

moyenne une douzaine) que laisse la consultation du « Sommaire ». Plus scientifique est la deuxième : la majorité des contributions traitent effectivement du problème de la continuité soit dans un contexte archéologique très localisé (Augsbourg, p. 93-104 ; secteur de l'église Saint-Martin à Linz, p. 211-222) soit beaucoup plus souvent dans un espace géographique plus large (Danube supérieur, p. 13-122 ; sud-est de la Bavière, p. 165-174 ; pays de Salzbourg, p. 175-186 par exemple).

- 2 Deux contributions d'ordre toponymique ouvrent l'ouvrage. Comme K. Dietz le précise lui-même dans la première, mais il n'était pas inutile loin de là de les redonner, il n'y a pas de nouveauté à attendre des sources littéraires et épigraphiques déjà bien mises à contribution sur le peuplement pré-romain de l'espace concerné (p. 3-23) ; mais il a fait œuvre utile en dressant plusieurs lites récapitulatives : occurrences des toponymes, témoignages ethno-épigraphiques du recrutement d'auxiliaires de Réthie, Vindélicie et des Alpes, attestations épigraphiques de l'*origo* (*Raetus/a*). De l'étude des noms pré-romains entre Alpes et Danube menée par J. Untermann (p. 25-29), il ressort que les populations sont restées attachées aux anciens noms de lieu à l'époque romaine, sans qu'il soit possible de déterminer à quel moment elles ont parlé latin. Les dix-sept contributions suivantes reposent toutes sur une documentation archéologique et/ou des analyses de laboratoire (étude des pollens, p. 31-38 ; études des os et évolution de la taille des espèces animales, p. 38-52), mais aussi, de façon plus traditionnelle, sur le mobilier numismatique (p. 52-75). En termes d'espace, c'est sur le sud de la Bavière, entre le lac de Constance et l'Inn, entre les Alpes et le Danube, que l'attention s'est essentiellement portée.
- 3 En guise de conclusion, W. Zanier met en valeur l'apport du colloque sous une forme synthétique (p. 237-248) avant de donner un précieux inventaire raisonné (p. 249-264) des découvertes (sites, mobiliers isolés) situées entre 50 av. et 20 ap. J.-C. Beaucoup d'entre elles, faites dans les années 1990, ont permis de renouveler les problématiques. La synthèse présente plusieurs « états des questions », celui des sources archéologiques disponibles pour La Tène finale (fibules, céramique, rares vestiges d'architecture en bois) ; celui du peuplement : la région que Tibère et son frère Drusus envahissent en 15 av. J.-C. a été trop longtemps considérée comme un espace « vide » ; si la civilisation des *oppida* arrive à son terme au milieu du 1^{er} siècle, les sites ruraux de la deuxième moitié de ce siècle, eux, ne diffèrent pas fondamentalement de ceux de La Tène D1 et, y compris dans les fondations urbaines romaines comme Kempten, il convient de réévaluer la place de la population autochtone sur laquelle ces fondations n'ont pas manqué d'exercer leur attraction, tandis que le petit nombre de *villae rusticae* datables du 1^{er} siècle ap. J.-C. signale la persistance des constructions en bois ; celui de la continuité de l'occupation, de la répartition des découvertes datables de 15 av. à 20 ap. J.-C. et enfin celui des fondations romaines. En 18-19 ap. J.-C. Strabon cite nommément *Brigantium*, *Cambodunum*, *Damasia* et l'archéologie a révélé, ce n'est pas un hasard, Bregenz 2, Kempten et l'Auerberg (site le mieux connu de l'époque tibérienne, près du camp d'Augsbourg), site qui disparaît vers 40 ap. J.-C., les militaires gagnant alors Augsbourg et les civils Kempten ou Epfach. Les Actes de ce colloque montrent combien l'archéologie récente prouve que la Bavière méridionale n'avait pas cessé d'être occupée à La Tène finale, plus particulièrement au niveau des sites ruraux et des formes religieuses, la continuité avec les débuts du Haut Empire devenant de plus en plus évidente. C'est donc tout le processus de l'acculturation et des interactions culturelles qui sera désormais placé au cœur des recherches.

- 4 L'analyse de W. Zanier met fort bien en perspective les apports des diverses contributions. On regrette toutefois que les travaux menés dans d'autres territoires celtiques sur la même thématique ne soient pas ici pris en compte pour replacer l'espace entre Alpes et Danube dans une dynamique plus générale de recherche sur le problème de la continuité. Tel quel, ce volume d'*Actes* n'en demeure pas moins un apport substantiel et prometteur.
-

AUTEUR

JEANNE-MARIE DEMAROLLE